

ou deux par Radio-Canada et je me souviens d'avoir signalé au Gouvernement que Radio-Canada engageait des aubains qui faisaient une propagande néfaste pour le Canada. En effet, à ce moment-là Radio-Canada était l'un des organismes les plus nuisibles au pays, à l'Empire et à la cause des alliées. La société irradiait certaines choses qu'elle n'avait aucun droit de répandre. Qu'a dit Upton Close à Cleveland il y a quelque temps? D'après le *Plain Dealer* de Cleveland, il a dit que l'Empire britannique est un organisme infirme qui se meurt. D'autres ont énoncé des vues semblables. J'ai en main des comptes rendus de discours prononcés en Angleterre à ce sujet, mais je n'en citerai pas d'extraits ce soir.

Je désire protester contre cette façon d'agir par la Société Radio-Canada à un temps où la mère patrie a si cruellement souffert. Vingt-six mille édifices religieux et écoles ont été détruits en Grande-Bretagne, tandis qu'au Canada et aux Etats-Unis aucune maison de ferme et aucune grange n'a été détruite par suite de la guerre.

Nous devrions féliciter la mère patrie de ce qu'elle a fait et ne pas ergoter à propos d'un prêt insignifiant. En effet, quelques-uns des meilleurs hommes d'affaires du pays, et des libéraux, ont déclaré que ce prêt constituait une splendide transaction financière et qu'il y a lieu de le consentir. Je crois que nous pourrions le porter à deux milliards et demi en deux ans, tandis que la Nouvelle-Zélande et l'Australie, qui ont exposé un grand nombre de leurs produits au Canada de temps à autre, pourraient fournir les deux autres milliards.

La population canadienne a beaucoup enduré, mais sa patience a des bornes, et elle est à bout. En raison des erreurs commises pendant la guerre et jusqu'ici au cours de la période de reconstruction, la population a perdu confiance dans le Gouvernement. A leur avis, le Canada souffre d'un excès de gouvernement et d'imposition et ils perdent confiance non seulement en l'administration, mais dans tous les membres du Parlement. Ils critiquent le travail des législateurs fédéraux. Ce qu'il y a de plus malheureux dans tout cela, c'est que le peuple n'est jamais mis au courant des faits. Il ne peut obtenir la vérité, toute la vérité quant aux problèmes qui affrontent le Gouvernement. On le laisse dans l'obscurité; on refuse de lui soumettre les faits. Durant toute la guerre nous avons eu des régies de toutes sortes,—elles existent encore,—régies qui ont rendu notre travail à peu près inutile. Autant eût valu aux députés de s'en retourner chez eux, car tout était mené dans le secret par des commissions, sans consultation du Parlement ni des tribunaux.

[M. Church]

On cherche trop à amadouer le peuple au moyen de la radio, des régies et de la bureaucratie. Il y a trop de ces émissions destinées à faire croire à la population que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Les Canadiens sont prêts à tous les sacrifices en temps de paix et de réadaptation, comme ils étaient prêts à tous les sacrifices durant la guerre. Mais il faut leur soumettre les faits. Il y a énormément de gaspillage au Canada en ce moment. Dans diverses villes et villages, j'ai vu recueillir parmi les ordures ménagères un demi-pain ou autre chose du genre. Il se gaspille trop de nourriture, et il est temps d'y voir, et je suis heureux de voir que le Gouvernement lance une campagne de conversion et d'économie.

Je reconnais que le Gouvernement fait un pas dans la bonne voie, mais ce n'est sûrement pas trop tôt. Je répète que le peuple canadien veut savoir la vérité quant à la conduite des affaires et non pas nécessairement la vérité officielle. On ne nous a pas fait part de la vérité officielle dans cette affaire d'espionnage. Il y a toujours eu des espions chez nous. J'en ai vu,—Ribbentrop et ses semblables,—peu de temps avant la dernière guerre assister à des régates ici à Ottawa. En une circonstance, je me suis plaint en cette Chambre d'une ambassade qui représentait dans notre capitale le gouvernement fantoche du premier ministre Darlan et du premier ministre Laval, exécuté il y a relativement peu de temps. J'ai posé au premier ministre une question au sujet de ce gouvernement fantoche de France, mais je n'ai obtenu aucune réponse satisfaisante. Il possédait ici une immense résidence et j'ai souvent vu de nombreuses personnes y entrer, bien que je n'y aie jamais été moi-même invité. En tous cas, je n'y serais pas allé. Cette résidence a-t-elle jamais été fermée? Dans une demande de document, j'ai voulu savoir si on en avait fait l'inspection. Des sous-marins ont remonté le Saint-Laurent et nous avons tenu une séance à huis clos sur le sujet. J'ignore ce qui s'est passé puisque je n'assiste pas aux réunions privées, mais je sais que l'ambassade en question est restée ouverte. Ne venez pas me parler d'espionnage. Des espions sont partout au Canada et dans d'autres pays durant et après chaque guerre. Au fait, ils sont mieux renseignés que certains d'entre nous en cette Chambre.

J'ai vu en cette ville d'Ottawa une grande industrie de base accomplir davantage pour remédier au chômage que tout autre organisme; je veux parler de ce qu'on appelle le remède d'ambassade contre le chômage. Elle a envoyé des hommes en haute mer, sous les eaux et dans les airs. De fait, le dernier jour que j'ai passé en cette Chambre, j'ai vu le